

On riait de l'idiot du village

Jean Renault

Aux victimes de l'archaïsme de pensée et du terrorisme aveugle,

V1 Novembre 2016

Préface

Face au terrorisme aveugle qui nous assaille, tue, et nous blesse, ce texte est voulu comme un état des lieux, un constat, --- un constat des réflexes, des pensées, des avis, des opinions, des uns, des autres, des victimes, des femmes et hommes politiques, des experts, des journalistes, des philosophes.

Mais en deçà de ces actes mortifères, l'auteur est convaincu que toute atteinte, légale, sociale, et vestimentaire, à l'égalité la plus stricte entre les femmes et les hommes, constitue une ligne à ne pas franchir, sauf à s'exclure du monde civilisé.

Distribution

Joséphine Denis : Octogénaire

Fiacre Denis : (*Son époux*) Octogénaire.

Julie : Une jeune femme.

Edouard : (*Son époux*).

Léa : Une quadragénaire.

Gabriel : (*Son époux*) Un Suisse, quinquagénaire.

Elvire : Leur fille.

Clémence : Une sexagénaire.

Béranger : (*Son époux*) Un sexagénaire.

Richard : Un scientifique, quinquagénaire.

Louise : (*Son épouse*). Du même âge. Médecin.

Pierre : Un sexagénaire, rapatrié d'Algérie.

Agate : (*Son épouse*). Du même âge, une rapatriée d'Algérie, malade.

Deux agresseurs. De type arabe.

Décor

Un salon, partiellement surélevé. Deux baies vitrées.

Des sofas, fauteuils et chaises.

Scène 1

*Un profond silence. Sur un sofa, **Joséphine Denis** lit.*

*A ses côtés, **Fiacre** en costume cravate, somnole. Il est vingt deux heures trente.*

Une rafale, assourdissante ! Le bruit d'un chambranle qui vole en éclats !

Deux hommes en cagoule et vêtements noirs font irruption, kalachnikov en avant, un poignard à la ceinture, avec une même inscription en arabe, sur le front et la poitrine.

Fiacre se réveille en sursaut !

Sous la menace de leurs armes, les deux hommes les menottent ensemble, aux chevilles.

Fiacre

(Lent) Euh ! C'est déroutant---

Joséphine

(Un temps) C'est Chicago ! Pour moi qui aime l'inattendu, je suis servie !
(Elle sourit aux deux assaillants, surpris). Mieux vaut les déconcerter !
C'est avec les boutons qui surprennent le chaland que nous avons les meilleurs résultats.
(S'adressant aux assaillants) Nous fabriquons des boutons ! Il n'y a plus beaucoup de fabricants de boutons !

Assaillant 1

(Pointant son arme vers Fiacre) Reste assis !

Fiacre

Ca me convient !

Joséphine

En général, ces affaires sont interminables ! Je me félicite d'être allé aux toilettes.
Les assaillants sortent.

Fiacre

(Parlant bas, à son épouse) Mon fusil est dans le garage.

Joséphine

(Parlant bas) Il n'a pas servi depuis trente ans !

Fiacre

(Bas) Que veulent-ils ?

Joséphine

Nous le saurons bien assez tôt !
A l'extérieur, de nouveaux tirs, très proches.

Joséphine

(Parlant bas) Ils se battent avec nos voisins !

Fiacre

(Parlant bas) J'ignore tout de l'inscription arborée sur leur front et leur poitrine !
Les deux assaillants reviennent, poussant devant eux Edouard et Julie, incrédules. Hébétée, Julie avance à petits pas. Les assaillants les assoient devant l'une des deux baies, puis les menottent, liant une jambe de Julie à une jambe d'Edouard. Edouard a conservé la bouteille de whisky qu'il avait à la main lors de l'irruption de leurs agresseurs.

Julie

(Essoufflée) Mes jambes ne me portaient plus. *(Incrédule)* Que--- ??? Je ne sais pas---

Edouard

(Contemplant, stupéfait, sa bouteille) J'allais --- ! Ils ne m'empêcheront pas de la boire !!!

Julie

(Affolée, montrant la bouteille) Ils vont tirer !

Edouard

Ils auraient déjà tiré !

Julie

(A mi-voix) Je n'ai qu'un vieux chandail, je suis en chaussettes, et, et je viens de faire pipi sur le siège---. *(Regardant Joséphine)* Je suis confuse !

Joséphine

(Aux assaillants, péremptoire) Je préside la compagnie ! *(Un temps)* Je suis Madame Denis ! Monsieur Denis est sous mes ordres ! *(Un temps)* C'est à moi que vous devez vous adresser !!!

Les deux assaillants sortent sans un mot.

Joséphine

(Parlant bas) Ils sont misogynes !

Fiacre

(Parlant bas) Ils pourraient nous abattre ! Mais, ce n'est pas le genre de chose qui vous soucie ! *(Haussant les épaules)* Vous avez toujours aimé les épreuves de force !
Nouveaux tirs extérieurs, suivis d'une explosion.

Julie

Que font-ils ???

Edouard

Ils nous ont parqués devant la baie pour se protéger des tirs extérieurs ! *(Il boit à la bouteille)* Je n'avais jamais encore servi de bouclier !

Julie

La tarte va brûler !

Fiacre

(Soupirant) Enfant, j'avais toujours un sifflet sur moi ! *(Un temps)* J'aurais alerté les voisins---. *Les assaillants réapparaissent, poussant devant eux, Clémence et Béranger. Clémence avance la tête penchée. Béranger écarte les bras en signe d'impuissance. Ils sont conduits, puis assis, sur la partie haute du salon, et menottés l'un à l'autre.*

Béranger

(A la cantonade, péremptoire) Euh ! Bonjour !

Clémence

(A voix basse) Béranger, réveillez-moi !

Béranger

(Péremptoire, à la cantonade) C'est la bande annonce d'un film d'horreur ! *(Se remémorant)* C'est le même choc ! Oui--- ! Le même choc que la fois où j'ai joué à Roland Garros. *(Un temps)* C'était très violent !!! Le court était trop vaste ! *(Un temps)* Une décharge d'adrénaline, brutale, ressentie comme si j'étais spectateur !

Fiacre

(A l'un des assaillants, obséquieux) Notre fusil est dans le garage. N'ayez aucune crainte !

Joséphine

(Aux assaillants) Vous n'en sortirez pas vivant !!!

(L'un d'eux fait mine de lui trancher la gorge)

Fiacre

(Haussant les épaules) La déclaration est audacieuse ! Bien que dans un duel on use de mots ! *(Un temps)* Je suis certain qu'ils la tueront !

Assaillant 1

(S'avançant menaçant) Tu as quel âge !!?

Joséphine

Quatre vingt onze ans !

Assaillant 1

Où sont tes enfants !!?

Assaillant 2

Avec la charia, tes enfants s'occuperont de toi !

Joséphine

(Virulente) Avec la charia, on ceinture une fillette d'explosifs pour l'avenir des siens !!!
Indifférents, les assaillants sortent.

Joséphine

(Les yeux au ciel) Qu'ils puissent croire que c'est normal !!? Disons que ça les arrange ! *(Un temps)* Je me suis réjouie des printemps arabes ! Puis, très vite, que l'armée ait repris le pouvoir au Caire ! *(Un temps)* La charia !? Tant qu'ils n'auront pas pris leurs distances avec cet islam, moyenâgeux, ils serviront de terreau à la folie et l'horreur !!!

Fiacre

Ce sont des arabes !

Béranger

(Péremptoire) Je connais l'Egypte, le Maroc, la Tunisie, le Mali ! J'y ai toujours été bien accueilli. *(Un temps)* J'ai passé une nuit à Mopti sur un bateau à aubes !

Fiacre

Ces agressions sont d'importation ! *(Un temps)* Nous achetons du pétrole. A charge de supporter les parasites qui vont avec !

Joséphine

(Virulente) Il est inutile de vous adresser à eux, avec la déférence et l'obséquiosité que vous auriez avec des gendarmes !!! *(Un temps)* Jouer sur leur besoin de reconnaissance et leurs blessures narcissiques ne les rendra pas plus malins ! Ce sont des imbéciles !!! *(Un temps)* Et ils se fichent qu'on les flatte ! *(Un temps)* Et s'attendent à ce qu'on les supplie !

Clémence

(A Joséphine) Nous faisons irruption chez vous ! *(Un temps)* Je suis confuse !

Joséphine

(A Clémence) Ce sont des gens qui marchent à contre voie !!!

Clémence

(A Joséphine) Nous devons tailler la haie ! *(Un temps)* Béranger viendra vous débarrasser des branchages qui chuteraient chez vous ! *(Un temps)* Oui--- ???

Joséphine

(Soupirant) Mon père était chef de train !

Clémence

(Scrutant sa montre) C'est aujourd'hui l'anniversaire de mon neveu !

Joséphine

Je déteste les fêtes ! En particulier, les fêtes de Noël ! *(Un temps)* C'est tellement artificiel !

Clémence

Oui ! Souvent convenu ! *(Un temps)* Oui--- ???

Plusieurs tirs en rafale.

Joséphine

Apparemment, ils sont en nombre !

Julie

(Ive de peur) Les Lamarck viennent de rentrer de Toulon. Et il y en a sans doute chez eux !

(Un temps) A Toulon, la météo était détestable ! Et Fabienne n'a pas voulu y rester.

(Soucieuse) Fabienne a des difficultés croissantes de compréhension, plus toute sa tête.

Clémence

Nous ne les connaissons pas !

Julie

Ils sont de retour plus tôt que prévu pour de piètres raisons !

Edouard

L'islam ne sert que de substrat ---. *(Il boit)*

Julie

(Méditant) Jusque là, la menace était lointaine, abstraite---. *(A la cantonade)* Nous venons de rénover notre maison du midi ! *(Un temps)* Et, de perdre des proches. Dans un accident !
Apparaissent Pierre et Agate, poussés en avant. Agate traîne les pieds. Pierre marmonne et refuse un instant de s'asseoir. Ils sont assis et menottés l'un à l'autre !

Agate

(Aux assaillants) Mon mari doit prendre ses cachets ! Et vous devez éteindre le gaz !!!
Les assaillants repartent sans un mot.

Fiacre

(Tourné vers Agate, inquiet) Comment allez-vous ?

Agate

(Interloquée) Euh !?? Mieux ! Mais --- !

Pierre

(Amer) Des fantômes --- ! Décidés, à nouveau, à nous nuire---.

Agate

(Virulente) Ils avancent, tapis ! *(Amère)* Ils vont exiger qu'on se plie à leurs coutumes et leurs superstitions ! *(Un temps)* Après l'isolement des femmes en piscine, ce sera dans le métro et les trains !!! *(Un temps)* Puis, ils voudront des cuvettes à la turque, et détruire les toilettes orientées vers La Mecque !

Pierre

(Virulent) Je ne veux plus de ces prières dans la rue, de ces ramadans interminables, émoussés, de ces tenues de déprime ! *(Un temps)* Trop de concessions ont été faites aux communautarismes ! *(Un temps)* Cinquante ans de laxisme, de prévarication, de prébendes, d'élection à vie, d'énarchie, de bons sentiments, de fausse justice, d'emplâtres et de béquilles, de faiblesse d'Etat, de politiques de gauche ! *(Un temps)* Nous étions sous narcose !!!

Béranger

(Péremptoire) Le peuple est trop sensible à la narration politique sous sa forme magique !

Pierre

Je ne suis pas étonné par l'irruption de ces guignols ! *(Un temps)* Mais le réveil est brutal !

Fiacre

(Parlant bas) Ce ne sont que des combats d'arrière-garde ! *(Un temps)* Chez eux, la pratique religieuse décroît !

Pierre

Euh ???

Edouard

(Il boit) *(Sentencieux et lent)* Clivage entre ville et banlieue. Apartheid ! Un chômage deux fois plus important ! *(Un temps)* Des politiques à court terme. *(Un temps)* Des tenants du droit à la différence et d'autres, du droit à l'indifférence. A condition que ce soit loin de chez eux ! Les deux se recoupent ! *(Il boit)* Avec, pour ceux qui ne s'en sortent pas, la débrouille ou la déglingue, le trafic de drogue, un repli identitaire, religieux, le terrorisme, *(Un temps)* démarches violentes, poreuses---. *(Haussant les épaules)* Ajoutons notre implication dans des conflits extérieurs compliqués qui prête à fantasmes et interprétations !

Julie

(Fataliste) Le moyen orient est en guerre depuis la fin de l'empire ottoman ! *(Un temps)* C'est le rendez-vous de tous les colonialismes. Nous nous rallions tantôt à un belligérant, tantôt à un autre. Sans le pétrole---! *(Un temps)* J'enseigne l'histoire ! Mais, à quoi bon !
Nouveaux tirs, en rafale.

Agate

(Virulente) Nous les laissons endoctriner leurs enfants ! Ce sont les mères qui fabriquent ces grenades dégoupillées !!!

Julie

(Fataliste) Trop âgés, mes parents ne nous survivrons pas !

Agate

(Méprisante) Ces voyous ont un tel besoin de reconnaissance qu'ils se pavent devant les caméras de surveillance urbaine, avant de les briser ! *(Un temps)* C'est effarant !!!

Pierre

Ils étaient rappeurs, ils vendent le coran ! *(Un temps)* Ils essaient de se réapproprier un monde dont ils, se, sont exclus, en se projetant sur scène, dans un scénario où un idéal factice et la haine se côtoient ! *(Un temps)* Cette rancœur est nourrie par l'argent du pétrole !

Clémence

(A mi-voix) Nous n'aurions jamais du accepter le regroupement familial !

Agate

Les socialistes !!!

Edouard

Non ! *(Il boit)* C'est un gouvernement de droite qui s'en est chargé ! *(Un temps)* J'ai milité chez les démocrates chrétiens ! *(Un temps)* Et ceux qui rentraient au pays, l'été, n'en revenaient qu'après plusieurs mois. Pour les entreprises, c'était insupportable !

Pierre

C'est un cheval de Troie !!! *(Un temps)* Qu'ils épousent des Arabes et que ce regroupement se fasse chez eux !

Une explosion proche.

Julie

Nous soutenons l'insoutenable ! *(Inquiète)* Alors, le faible, frustré, vient frapper le fort, avec la seule arme dont il dispose, le sacrifice ! *(Un temps)* L'islam n'est qu'un prétexte !

Béranger

(Péremptoire) Leurs frustrations sexuelles sont un des éléments clé ! *(Un temps)* Séparer garçons et filles conduit à une homosexualité chez l'ado qui suscite, plus tard, le remord et la haine !

Clémence

Ca, c'est votre théorie !

Béranger

Comment expliquer un tel rejet chez eux de l'homosexualité ?

Clémence

C'est sans doute plus compliqué !

Béranger

(Péremptoire) Détourner la testostérone de son cours a d'autres effets que de banales poussées d'acné ! *(Martelant)* La vingt troisième paire de chromosomes d'une anglaise, qui vient d'accoucher, est en XY. *(Un temps)* En XY !!! *(Un temps)* Une anglaise ! *(Péremptoire)* Génétiquement, cette femme est un homme ! *(Un ton plus bas)* Mais, un homme qu'un autre de ses gènes, défectueux, empêche, d'assimiler la testostérone ! *(Un temps)* Or, sans cette hormone, tout embryon devient, physiquement, un être de sexe féminin. Et dans le cas de cette anglaise, l'embryon est donc devenu un homme de sexe féminin ! *(Un temps)* La

nature est bizarre --- compliquée ! (*Un temps*) En plus d'une inavouable rancœur, leur chasse aux homosexuels relève de, l'inculture !!!

Agate

(*Hargneuse*) J'interdirais les écoles coraniques !!! Porter le voile dans les pays ensoleillés, pour protéger sa peau, n'en fait pas une exigence religieuse ! Et je suis révoltée qu'elles étouffent sous les chiffons, pendant, qu'ils, se pavanent en tee-shirt !

Julie

Le voile peut-être compris comme un gage de fidélité !

Agate

Je vous en prie !!!

Les assaillants reviennent, poussant devant eux, Richard et Louise, décontenancés, qui finissent par saluer leurs voisins, lui, d'un signe de tête, elle de la main. Ils sont assis et liés l'un à l'autre.

Louise

(*Hagarde*) Je doute---.

Richard

(*Eberlué*) La réalité peut-elle prendre un aspect aussi déroutant ???

Assaillant 1

(*A Richard*) Où sont tes enfants !!?

Richard

Nous vivons seuls !

Assaillant 1

Nous verrons !!!

Richard

(*Aux assaillants, paisiblement*) Je préparais un plat de lentilles, avec des crevettes et de petits raviolis. (*Un temps*) Si vous acceptiez de partager notre repas---

Louise

(*Aux assaillants*) Je ne cuisine jamais quand nous invitons ! Richard a beaucoup d'idées.

Joséphine

(*Aux assaillants*) Vos exactions ne feront qu'accélérer le rejet de vos superstitions, moyenâgeuses !!!

Assaillant 2

(*Brandissant le Coran*) Tu n'es qu'une chienne !!!

Les assaillants sortent.

Joséphine

Je n'ai plus l'âge de céder aux intimidations !

Fiacre

Soit ! Mais, pour éviter de perdre la vie, vous devriez raison garder !

Béranger

(*A Richard, péremptoire*) Vous aussi, vous êtes là !??

Louise

(*A voix basse, à Edouard et Julie*) Bonjour !

Julie

(*A voix basse*) Enchanté ! Euh ! Oui---. (*Un temps*) Nous nous connaissons de vue.

Richard

(*Eberlué*) Louise écoutait Chostakovitch ! (*Un temps*) C'est une musique difficile, mais étonnamment appropriée ! (*Un temps*) Ce n'est pas mon premier choix ---.

Louise

(Ivre) Aujourd'hui, il a fait beau ! Et, après le printemps que nous avons eu ! *(Un temps)* Les roses ont commencé à s'ouvrir ! Et j'ai déjà du me battre contre les pucerons !

Fiacre

Les pucerons !?? Ce serait plutôt contre les melons !

Joséphine

Que voulez-vous dire !!?

Fiacre

Rien de bien intéressant ---.

Julie

(Effrayée, scrutant son époux qui boit au goulot) Il a peur !

Edouard

(Arrêtant de boire) Mais, je garde la foi !

Béranger

(Croisant une jambe et affichant, puis désignant sa semelle) Les Arabes détestent ça !!! *(Un temps)* Leur montrer ses semelles est le signe d'un immense mépris ! *(Désabusé)* Mais, comme ils n'ont plus rien d'arabe, à part leur prétendue référence au Coran, ils ne vont pas comprendre ! *(Hausant les épaules)* Oui ---. Mais, c'est futile ! Alors que je meurs d'envie de leur casser la tête !

Richard

(Désabusé) A voir les yeux morts de l'un, et le regard fuyant de l'autre, je subodore qu'ils n'aiment pas les lentilles.

Louise

(A la cantonade, en grimaçant). Cette invitation à partager notre repas est étrange ! *(Un temps)* Mais, Richard est déconcertant !

Richard

Nous devons gagner du temps !!!

Fiacre

(Désignant son épouse) En les agressant, Madame Denis penche plutôt pour en perdre !
Bruit d'explosion

Louise

(A mi-voix) Si nous en réchappons, derrière tout musulman, j'imaginerai un terroriste ! *(Un temps)* Pourquoi a-t-on invité leurs parents à s'installer chez nous ?

Richard

(A mi-voix) Nous avons besoin de leurs bras!

Fiacre

(Grisé) Reconnaissons qu'il y a de jolies Berbères !

Clémence

(Soudain lasse et désabusée) L'aîné voudra garder la maison ! Le second la vendre. Et, ils ne pourront rien décider sans leur sœur dont nous en sommes sans nouvelles ! *(Un temps)* Pourquoi nous ont-ils choisis ?

Béranger

(Péremptoire) Nous les avons colonisés !!!

Clémence

Ils sont probablement français !

Agate

En Algérie, catholiques et musulmans cohabitaient ! (*Un temps*) Le ressentiment des descendants de ceux que nous y avons côtoyés est factice, monté en épingle ! (*Un temps*) Les fils prétendent se venger d'un mépris que leurs pères n'ont pas ressenti !

Béranger

(*Péremptoire*) Quelques Espagnols nous reprochent encore les méfaits des armées napoléoniennes, et certains Français d'outre-mer, nous estiment responsable de l'esclavage ! (*Sarcastique*) Nous pourrions demander aux Romains de s'excuser pour avoir assassiné Vercingétorix ! (*Un temps*) Il va falloir admettre qu'il y a des dates de péremption !!!

Pierre

De Gaulle a donné son indépendance à l'Algérie, alors que nous avons gagné la guerre ! Pour que la France, submergée par leur natalité, ne devienne pas musulmane. (*Un temps*) Nous avons perdu l'Algérie, et, la France va devenir musulmane ! (*Un temps*) Et à défaut de nous convertir, à l'origine, les Berbères n'étaient pas musulmans, ils nous chasseront d'ici !

Agate

Ce sont des religieux qui, se référant aux prétendues pratiques du prophète, supervisent leurs massacres !!!

Richard

Peut-être ! Mais, l'un de ces hommes vient d'avouer : Le coran, je m'en tape !!! Ce qui m'intéresse, c'est le jihad ! (*Un temps*) Nous ne faisons pas face à la radicalisation de l'islam, il y a d'ailleurs des chrétiens d'origine parmi eux, mais à l'islamisation de la radicalité ! (*Un temps*) Si nous y ajoutons la révolte et la violence, propres à la jeunesse, l'effet de groupe---

Louise

Ils tentent de nous faire peur !

Pierre

Ils ne font plus rien chez eux ! (*Un temps*) Et dans les pays où l'oisiveté règne en maître, à défaut d'ennemi, il faut en inventer un ! Là, c'est l'ex prétendu colonialiste ! (*Aigre*) Pourtant, nous leur avons laissé un pays équipé !

Edouard

(*Il boit*) Notre histoire n'est pas exemplaire !

Agate

Avec leur bas de visage étroit, ce sont des fainéants, avides de plaisirs de substitution !!! On les reconnaît !

Pierre

Quatre vingt pour cent sont en prison !!! Et nous subventionnons leur reproduction---

Agate

Aucun d'eux ne connaît le coran ! Quand ils en parlent, c'est une cacophonie ! Et, c'est le plus menaçant qui l'emporte !

Richard

(*Fataliste*) Hadiths et querelles ont stoppé l'évolution du monde arabe ! (*Haussant les épaules*) Mais, ils ne sont pas les seuls ! (*Un temps*) Le plus détesté de leurs ennemis voudrait interdire le vélo le jour du shabbat ! A l'idée d'avoir possiblement à réparer un pneu ! (*Un temps*) En limitant la transmission des pratiques religieuses, nous sauverions bien des vies !

Louise

Richard est un rêveur !

Tirs en rafale.

Agate

Ils sont soutenus par la gauche !

Julie

(Sursautant) Sur quoi tirent-ils ?

Béranger

(Péremptoire) Tous les carnassiers vont au Moyen Orient rafler le butin ! *(Un temps)* Et, une des parties nous prend pour cible ! *(Un ton plus bas)* Pourquoi ? Je plaide non coupable ! Je n'en suis qu'un témoin !

Les assaillants deux réapparaissent en poussant devant eux Gabriel, Léa et leur fille, Elvire, une ado. Tous trois sont en pyjama. Léa avance, hagarde, les bras repliés devant elle. Puis elle étend la main vers un obstacle imaginaire, hoche la tête, soupire et frissonne. Leur fille les suit, interloquée. Ils sont assis et menottés, hors Elvire, laissée libre sur sa chaise.

Léa

(Stupéfaite, murmurant, l'accent suisse) Je suis en sueur ! J'ai la bouche sèche. Mon cœur bas la breloque ! *(Un temps)* Je venais de m'endormir. Ils ont tout allumé. *(Un temps)* J'ai froid !

Elvire

(Murmurant en regardant autour d'elle) Tous ces gens réunis ??? Et je le parie, dont certains se détestent ! *(Esquissant un sourire)* C'est étonnant !

Fiacre

(Murmurant avec une moue) Nous n'aurions jamais eu l'idée d'une telle rencontre !

Clémence

(A voix basse, à Léa) Nous ne nous connaissons pas !

Léa

(A voix basse) Euh ! Nous habitons à l'entrée de la résidence. *(Un temps)* Je suis terrifiée !

Clémence

(A mi-voix) Nous sommes arrivés ici les premiers. *(Un temps)* C'était encore la campagne ! Les chevreuils nous rendaient visite. Assez tôt le matin ! Euh ! *(Défaite)* J'essaie de faire bonne figure---

Gabriel

(Accent suisse. A mi-voix) Je suis déçu ! *(Un temps)* Nous aurions dû rester à Neuchâtel ! Si mes activités n'étaient pas dirigées d'ici ! *(Un temps)* Dans la confédération, nous nous assurons que les nouveaux venus respectent la loi !

Elvire

(Fébrile) Nous regardions un Buster Keaton, *(Un temps)* Le mécano de la générale !

Léa

(Désignant sa fille, fébrile) Elle riait beaucoup ! *(Un temps)* Nous aimons les vieux films !

Louise

(Pensive) Ce ne sont que des esprits médiocres, de petits délinquants, des exclus, la lie, tombés entre les mains de manipulateurs, de salauds, *(Un temps)* formés par les pires dictateurs du moyen orient, eux-mêmes éduqués par d'anciens nazis, *(Un temps)* prêcheurs de haine !!! *(Regardant son pied menotté)* Je ne pourrais jamais plus regarder de thriller--- !

Gabriel

(A mi-voix, accent suisse) Je pensais être à l'abri de ce genre de mésaventure ! *(Un temps)* Hors, vos murs se révèlent ceux d'une maison japonaise. De papier !

Léa

(Ruminant) C'est un cauchemar ---. *(Un temps)* Otages d'une guerre dont je ne saisis pas le sens. *(Un temps)* J'espère que l'ordinateur de Marc est éteint--- et que son téléphone---qu'ils ne le trouveront pas---

Elvire

(Pensive) Marc leur a échappé !

Gabriel

(Pensif) S'agit-il de rançon !!? *(Un temps)* Le franc suisse est au plus haut !

Léa

(Ruminant) Ce monde, de plus en plus performant au prix d'inégalités de moins en moins supportables, est-il meilleur ? *(Un temps)* Nous sommes de bonnes cibles ! *(Scrutant sa fille)* Mon Dieu ! *(Un temps)* Que vont-ils lui faire --- ? *(Un temps)* Ils envoient leurs enfants commettre des attentats suicide---

L'un des assaillants écoute et parle un moment dans son oreillette en arabe.

Joséphine

(Scrutant cet assaillant) Cette voix, mécanique, sinistre, rappelle celle de tante Agate, dans ces moments de démente. *(Un temps)* Il a une voix de fou !!!

Léa

(Regardant ses voisins) Comment ne pas ajouter leurs angoisses à la mienne--- ?

Elvire

Ca me fout les jetons !!!

Louise

(Scrutant la jeune fille) Je me félicite que Marguerite ne soit pas rentrée de Nantes !

Richard

(Méditant) Mes souvenirs, mes idées, se bousculent dans un grand fatras ! *(Un temps)* Je songe au disque que j'ai fabriqué pour la NASA ! Une feuille d'or collée sur du verre ! J'y ai gravé le dessin d'un corps humain, des formules mathématiques simples, et un schéma situant la terre dans le système solaire. *(Un temps)* Avec comme ambition d'informer d'éventuels extraterrestres ---. *(Un temps)* Envoyé dans l'espace, ce disque vient de quitter le système solaire !

Agate

(Aux assaillants qui l'ignorent) Combien voulez-vous !!? *(Un temps)* Ils espèrent peut-être en tirer davantage de mon père ! *(Un temps)* Il donnera sa fortune pour me sortir de là !
Une porte claque ! Assaillants et otages s'immobilisent et un instant !

Assaillant 2

(A Clémence) Arrête de t'agiter !!!

Clémence

Evitons le tutoiement !!! *(Un temps)* Nous n'avons jamais vécu, de concert, à la ferme ! Ni gardé les cochons ! *(Furieux, l'assaillant la frappe avec son arme. Elle se débat, tente de parer les coups et crie.)*
Suit un temps de silence.

Joséphine

(Regardant le jardin) Les secours viendront du jardin !

Gabriel

(Pensif) Ces gens sont grégaires ! Pourquoi sont-ils sortis de leur ghetto ? *(Un temps)* Plus rien ne fonctionne dans ce bon royaume de France ! *(Un temps)* Que font ceux qui les gouvernent de leurs impôts, hors se faire saluer par des gardes républicains !??

Clémence

(Essayant de bouger son épaule, à mi voix, à Béranger) J'ai quelque chose de cassé !
(Méditant) Pourquoi avoir parlé des cochons---? *(Grimaçant)* Mon épaule---. C'est horrible !

Louise

(Méditant) Je suppose que pendant on s'interroge. Et qu'on a peur après ! *(Un temps)* Les bons musulmans prétendent qu'ils ont pris leur religion en otage. *(Un temps)* Mais, c'est parce qu'elle le permet, qu'ils se taisent, sont embarrassés, nous disent oui, en murmurant, mais--- ou non ! Parce qu'ils manquent de courage ou ne réagissent pas ! *(Un temps)* Et, vénèrent un texte dont la plupart d'entre eux ignore à peu près tout, *(Un temps)* qui dépend du traducteur, de l'imam, résulte de l'histoire, de la géographie---

Agate

(A mi-voix, scrutant méchamment les assaillants) La peine de mort !!! *(Un temps)* Au Texas, nous avons vécu à Houston, les enquêtes étaient brèves, et si les procès et les recours étaient longs et fastidieux, ils les tuaient ! *(Un temps)* Ils étaient tous colorés !!! *(Un temps)* La couleur pousse au vice !

Les assaillants se délestent de deux grands sacs.

Edouard

(Aux assaillants, pâteux) Jésus est un de vos prophètes ! *(Un temps)* Ce qui comptait pour lui, c'était l'amour de l'autre ! *(Un temps)* Je n'ai pas saisi ce qui vous anime--- !??

Assaillant 1

(Affable et souriant) Soit patient !

Gabriel

(Aux assaillants) Nous sommes suisses ! Suisses et neutres. *(Un temps)* Vos mandants, ceux qui vous donnent les ordres, ceux auxquels vous obéissez, ont du acquérir leurs armes en utilisant de l'argent ayant transité chez nous. La neutralité, c'est aussi ça ! *(Un temps)* *(Pensif)* J'ai le sentiment qu'ils n'ont jamais entendu parler de la Confédération ! *(Un temps)* Nous n'acceptons, chez nous que les plus instruits *(Un temps)* et les plus fortunés !

Elvire

(Regardant son père, méprisante) Son monde n'est pas le mien !

Du premier sac, les assaillants extraient un trépied et une caméra. Ils l'installent en tâtonnant et en silence.

Louise

(Ruminant) De petits esprits jouissant de l'horreur, de la mort, et d'en faire partager les images !

Richard

(Pensif) Quand, face à des situations difficiles, chômage, pauvreté, crises d'identité, racisme, marginalisation, certains leaders politiques ou religieux, *(Un temps)* exacerbent, au lieu de dissimuler, *(Un temps)* et en usant d'un passé fantasmé, suscitent des besoins artificiels de revanche, la recherche de boucs émissaires, jouent sur les différences, les amplifient, poussent à la haine, on aboutit à ça ! *(Un temps)* Parce qu'il ne partage pas la même foi, ou la pratique différemment, l'autre est brandi comme responsable de ses frustrations et ses échecs. *(Un temps)* Et la haine de soi, inconsciente, et de l'autre, artificielle, finit dans un double sacrifice !

Léa

(Ruminant) Ce silence me fait peur ! *(Un temps)* Je voudrais de la musique, la foule, le brouhaha.

Fiacre

(Aux assaillants) Si c'est pour un film ou des photos, vous seriez mieux installés près de la baie ! Vous êtes à contre jour ! *(Un temps)* Tandis qu'avec votre trépied là bas !

Joséphine

(Hausant les épaules, à voix haute) Le conseil, c'est sa passion !

Assaillant 1

(Amusé) C'est monsieur Denis, je crois ! Fiacre Denis ! *(Un temps)* Eh bien ! Je vous remercie !

Clémence

(Pensive) Des caméras, nous en avons vendues, mais je ne connais pas ce modèle. *(Un temps)* Ils ne quittent pas Béranger des yeux ! *(Un temps)* Je refuse de penser. *(Essayant de bouger son bras)* Mon épaule, inerte, est de plus en plus douloureuse.

Edouard

(Il boit) Comment occulter ce que je vois poindre --- ??? *(Aux assaillants, sarcastique)* Des photos !? C'est flatteur ! *(Un temps)* A votre santé !!!

Assaillant 2

(Le visant à la tête) Allah Akbar !!! Tu n'es qu'un mécréant !

Edouard

(Pâteux) S'il tire, *(Un temps)* de ma tête, il n'en restera rien ! Mais je m'en fous ! L'alcool a fait son œuvre bienfaisante.

Julie

Mon Dieu !!! *(Méditant)* Les enfants devront se rendre à la morgue pour le reconnaître. Et de sa tête il n'en restera rien---

Indifférent à la menace, Edouard boit longuement au goulot, les yeux fermés, avec des bruits de langue, de succion, d'avalement.

Gabriel

(Méditant) Nous sommes protégés par notre neutralité ! *(Un temps)* Mais, pour prévenir de tels incidents, encore aurait-il fallu que les gens du village surveillent leurs voisins, les gens que ces voisins accueillent chez eux, et qu'ils en rendent compte à la police ! *(Un temps)* Mais, les Français ignorent tout de l'utilité de la délation !

Léa

(Pensive) C'est l'année du dragon !

Clémence

(Se tordant sur sa chaise, à mi-voix) Aïe !

Joséphine

(Elle laisse échapper un vent sonore suivi par un long silence) Il faut que j'aille aux toilettes !!!

Richard.

(Méditant) Une fille vient de naître avec les gènes de deux femmes ! *(Un temps)* Nous allons trouver des traces de vie dans l'espace, *(Un temps)* et donner naissance à des machines dotées de conscience ! *(Scrutant les deux hommes peinant à installer leur caméra)* Les arabes ont inventé le zéro, un concept qui n'allait pas de soi, mais depuis ---, *(Un temps)* depuis des siècles, l'islam s'est figé !

Joséphine

(Hurlant à l'assaillant le plus proche) A moins que vous ne vouliez empuantir la pièce--- !!!

Assaillant 1

(Se retournant vers son acolyte) Tu l'accompagnes !!!

L'assaillant 2 détache Joséphine. Elle s'éloigne péniblement, en boitant. Il la suit, puis revient.

Pierre

(A mi-voix) Ils sont incapables d'installer une caméra !

Agate

(A mi-voix) C'est du travail d'arabe !

Assaillant 1

(Souriant en s'approchant de Pierre et Agate) Non ! *(Un temps)* D'origine, je ne suis pas arabe, et si ces connexions s'emboîtent mal, c'est parce qu'elles sont Chinoises !

(Sentencieux) Il n'y aura pas de réconciliation, entre nous, sans reconnaissance ! *(Sombre)* Et il n'y aura pas de reconnaissance sans --- épreuve ! *(Un temps)* Et d'ici là, qui que vous soyez et où que vous soyez, vous ne serez plus à l'abri !

Richard

Sans reconnaissance---. Celle de vous permettre d'asservir vos femmes !!!

Assaillant 1

Allah a conçu Eve en partant d'une côte d'Adam ! *(Un temps)* Eve, doit m'aider et m'obéir, au même titre que mes bras et mes pieds !

Assaillant 2

(A Fiacre) Donne ton code ! Ta box !

Fiacre

(Penaud) Je regrette ! *(Un temps)* Mais, nous sommes gens de tradition et n'en avons pas !

Assaillant 1

Ce n'est pas nécessaire, j'ai le réseau !

Il connecte l'ordinateur et la caméra.

Richard

(Pensif et tendu) Si Bouddha, Moïse, Jésus, Mohamed, avaient employé des métaphores, pertinentes à l'époque, depuis, d'autres s'en sont emparées, calculateurs, égoïstes, machiavéliques, ambitieux, *(Un temps)* à leur seul profit !

Le deuxième assaillant lutte pour ouvrir le second des sacs. Edouard éclate d'un rire de fou.

Julie

(Glacée, scrutant Edouard) C'est un rire que je ne lui connaissais pas !

Joséphine revient en boitant, avec d'apparentes difficultés. Un des assaillants la rattache à Fiacre. Les assaillants sortent des blouses du second sac.

Béranger

(Les yeux écarquillés, glacé) C'est tellement improbable qu'on peut en douter !

Assaillant 1

(Grave) François Mitterrand avait déclaré : Un homme va toujours au bout de son pouvoir ! Et plus avant, Machiavel, avait énoncé : Il est important que ceux qui dominent aient peur de quelque chose ! *(Souriant)* Mais je n'ai peur de rien !

Elvire

(Pensive) Et ce con a fait des études !!!

Léa

(A haute voix, d'une voix blanche) Dieu du ciel ! *(Un temps)* Ce sont les blouses qu'ils mettent à leurs otages avant de les décapiter. *(Un temps)* Elvire--- ???

Joséphine

(A mi-voix) Nous remontons le temps---

Louise

Ils vont nous trancher la gorge ---.

Julie

Je suis transie ! *(Claquant des dents)* Je suis morte !

Léa

(A haute voix) La cruauté est au cœur de leurs croisades. Tortures, crimes barbares---

Clémence

(Scrutant vainement le jardin) La nuit est noire !

Agate

(A mi-voix, soudainement brisée) Les murs de l'hôpital étaient blancs. Les rideaux, du même blanc. Un blanc bleuté, froid ! J'aurais du y mourir. *(Ruminant)* Cet entre-deux trépas est insupportable !

Louise

(Frisonnant) Pourquoi ai-je été conviée à cette cérémonie mortifère, *(Un temps)* et choisie comme offrande ?

Richard

L'ancien testament regorge d'horreurs similaires ! L'inquisition, la Saint Barthélemy, s'en sont inspirées !

Léa

(Criant, désespérée) Cent mille dollars pour exécuter un mécréant !!! *(D'une voix faible)* Et cinquante mille de plus, s'il est égorgé !

Pierre

(Aux assaillants) Vous nous aviez déjà chassés d'Algérie !!!

Léa

(A haute voix) Ils n'ont qu'un but, semer le chaos !!!

Edouard

(Pensif) Ils sont méthodiques ! *(Il boit)* Couteau de commando---. Avec l'assurance nécessaire pour réaliser leur programme.

Julie

(Julie scrute le visage de son époux et fond en larmes) Edouard est plutôt un homme à rire !

Gabriel

(Méditant) Une demande de rançon ??? *(Un temps)* Non ! Nous n'en sommes plus là !

Béranger

(Méditant) L'orifice des kalachnikovs me fascine ! --- qu'un trou si réduit soit aussi dévastateur---. *(Un temps)* Oui--- ! *(Il ferme les yeux)* Je me réfugie derrière leurs mitraillettes pour ne pas voir leurs couteaux ! *(Fataliste)* Notre propre mort nous est étrangère !

Louise

(Ivre) Je vois des boules blanchâtres, angoissantes, que je ne parviens pas à décrire ! Je les ai découvertes, enfant, lors d'une forte fièvre---. Elles flottent ---. Je suis en sueur !

Richard

(Accablé) Nous allons être abattus par des créatures, immatures, en échec, sans repères, fanatisés ---. *(Un temps)* Je suis immensément seul !

Agate

(Abattue) Ils sont venus nous égorger----

Pierre

(A mi-voix) --- des coutumes gravées à jamais dans leurs têtes !

Agate

---et qu'ils enseignent à leurs enfants.

Louise

(Ivre) C'est à l'envers ! Tout est à l'envers ! *(Un temps)* Dyslexique, *(Un temps)* je suis dyslexique, je pars de la fin ! *(Un temps)* Et la fin, c'est ma mort ! *(Un temps)* Ils me coupent la tête, m'agenouillent, me lient les poignets---. *(Un temps)* Je remonte de ma mort à, à avant, à maintenant, à l'horreur !

Fiacre

(Sarcastique, à haute voix) J'avais un penchant pour Nietzsche ! *(Un temps)* J'aimais la noirceur de cet homme ! *(Pour lui-même, s'étranglant)* C'est un moment difficile ! Un temps fort ! *(Ironique, interpellant à haute voix leurs assaillants)* J'ai conservé mes livres de philo !

Joséphine

(A mi-voix) A-t-on tué trop de moutons devant eux, enfants ? *(Un temps)* J'ai égorgé des lapins ! Adolescente ! A la campagne---. *(Un temps)* Et c'est à mon tour ! *(Un temps)* Pour le festin de quelques ogres. *(Un temps)* Nous sommes des ogres !

Fiacre

(Ivre, à haute voix) J'ai aussi mes tables de trigonométrie---. Leur couverture est verte ! *(A son épouse)* Ils adorent le vert !

Edouard

(Aux assaillants, en bafouillant, après avoir bu) Que vous trouviez peu d'attraits à la vie, euh, au point d'interrompre la vôtre, soit ! *(Un temps)* Mais, n'entraînez pas avec vous ceux, euh, pour qui le passage ici bas est important, euh, même s'il manque de lisibilité et d'apparente logique. --- et d'apparente logique---. *(Un temps)* Particulièrement aujourd'hui !!! *(Fataliste)* Mais, à quoi bon les interpellier, ils sont dans leur trip ! *(Il boit et tousse)*

Julie

(Soliloquant) Il faut pardonner ! Il faudrait---.

Edouard

(Il boit) La mort n'est pas une cause honorable !!! *(Il tousse)*

Léa

(Frisonnant) Ils veulent nous assassiner parce que nous sommes différents ---. Qui suis-je ? *Sonnerie du téléphone, insistante.*

Léa

Marc a-t-il prévenu les gendarmes ? *(Un temps)* Il est tellement laxiste !

Joséphine

(A mi-voix) Le revolver des toilettes est sous mon pull !

Fiacre

(Chuchotant) Le revolver ??? Vous allez nous faire descendre ! *(Haussant les épaules)* Vous êtes imprévisible !!!

Pierre

(Ruminant) J'ai horreur de la télé réalité ! Et, je vais jouer devant des millions d'internautes--- *(Interpellant violemment les assaillants)* Etes-vous en voie de disparition, comme, naïvement, certains le croit ou plutôt, des Huns à la solde d'Attila !!? *Les assaillants s'approchent et le frappent.*

Assaillant 1

Enfile cette blouse !!! Et, donne-moi ta carte d'identité !

Pierre

Euh ! Mais, je suis français !

Ils fouillent dans sa veste et en sortent son portefeuille et photographient sa carte d'identité.

Edouard

(Buvant) C'est ubuesque !

Clémence

C'est terrifiant !

Pierre

(Commençant à baver) Notre départ d'Oran me revient en mémoire---

Agate

(Hurlant) Il va s'évanouir !!!

Assaillant 2

(Enfilant une blouse à Agate) Tiens-toi droite !!! *(Un temps)* C'est la volonté d'Allah !

Julie

(Fébrile) Ils vont les tuer devant nous---

Pierre

(A la cantonade) Maman est toujours en vie ! *(Un temps)* Je parle de ma mère---

Agate

(Aux assaillants, d'une voix d'outre tombe) Vous viserez le cœur !!! J'en suis à ma troisième chimio !

L'assaillant 1 fait sauter la perruque d'Agate avec son canon.

Agate

(Les larmes aux yeux) Vous pourrez brandir un crâne nu de femme devant vos affidés !

L'assaillant lui tend la perruque. Elle la remet.

Agate

Le crabe qui me dévore peut-il effrayer les monstres ??? *(Un temps)* Comment échapper à cette horreur??? *(Ivre)* J'avance dans une petite crique, à l'est d'Alger. Le soleil réchauffe ma peau.

Gabriel

(Aux assaillants, péremptoire) En Suisse, nous avons une solide tradition de tolérance et d'hospitalité, les musulmans y sont accueillis depuis au moins septante ans, un homme peut valoir deux femmes à leurs yeux, ils ont toute latitude pour interpréter le coran, en faire un livre morbide ou de vie, c'est une question personnelle, l'égorgement et la décapitation peuvent se comprendre comme relevant d'une pratique séculaire, nous n'intervenons jamais par la force hors de chez nous, nous acceptons tous les signes de foi et nous avons permis la construction des lieux de prière nécessaires à toutes les confessions, et le califat ne nous pose aucun problème de principe ! De principe--- *(Perplexe)* M'ont-ils compris !??

Elvire

(Ruminant) Egoïste et mercanti, son âme est à vendre, mon père me fait honte ! *(Un temps)* Quant à ma mère, vénale, je lui en veux de ne pas l'avoir quitté !

Béranger

(Les assaillants s'approchent) Que faire quand on est menottés face à des frelons armés de kalachnikovs !?? *(L'un d'eux le menace avec sa mitraillette, l'autre lui enfile une blouse)*

(Fermant les yeux) Je vais chier dans mon pantalon ! *(Un temps)* Devant mes voisins ! *(Ivre)* Je pense à Hitchcock ! Au rideau de douche et au sang qui disparaît par la bonde. *(Grave)* Je confesse avoir trompé mon épouse !

Léa

Eviter d'y penser, *(Un temps)* je n'y parviens pas !

Clémence

(Les assaillants lui enfilent une blouse) Je suis prise de torpeur---. *(Elle baille, ferme les yeux)* Je suis perdue au milieu de la foule et c'est mon cercueil que je suis. Mon cercueil --- ???

Comment est-ce possible !?? Ma fille est en larme ! *(Un temps)* Ca me fait chaud au cœur !

(Ouvrant les yeux) J'ai affreusement mal au bras.

Pierre

(Ruminant) Les satrapes qui les dirigent assoupissent le peuple en le plongeant dans la rente et le luxe, ou, la haine et les jeux !!! *(Un temps)* Aujourd'hui l'arène est ici ! Et nous faisons face aux gladiateurs ! A leur pulsion de mort !!! *(Accablé)* Je préfère être fusillé---

Joséphine

(Les assaillants lui enfilent une blouse) *(Pensive)* J'ai lu l'histoire de la guillotine ! *(Un temps)* La tête d'un guillotiné vivrait encore quelques minutes, *(Un temps)* sans que l'on sache si elle est consciente d'avoir été tranchée---. *(Fermant les yeux, puis les rouvrant)* Je vais me réveiller en sursaut !

Julie

(Les assaillants lui enfilent une blouse) *(A mi-voix)* Non !!! Je vais hurler ! *(Un temps)* Je ne pourrais pas me---. Non ! Pitié !!! *(Un temps)* --- quelques minutes, encore---

Edouard

(Tendant la bouteille à Julie) Tu devrais !!!

Julie

(Elle boit) *(A mi-voix, à Edouard)* Mon Dieu ! Et les Lamarck !!? Fabienne ??? *(Un temps)* S'ils essaient de lui passer cette chemise, elle va se débattre et crier : --Qui êtes-vous ? Je ne suis pas folle !!! Et je refuse qu'on m'enferme ! *(Un temps)* Il ne faut pas qu'elle voit Valentin en sang ! *(Un temps)* Il faut qu'ils l'assassinent la première ! *(Pensive)* Oui---. Il vaudrait mieux ! La première---. Ce serait préférable et, et abject ! *(Un temps)* Vont-ils y penser, s'en préoccuper ? *(Un temps)* Non ! Qu'espérer de marginaux, de fracassés, de nihilistes !?? *(Martelant, à mi voix)* Non ! Ils vont la frapper !!! *(Un temps)* Et j'en suis malade de honte ! Je devrais me jeter sur leurs armes ! *(Un temps)* Ils me tueraient---. Ils nous tueront ! *(Elle se met à prier).*

Elvire

(Pensive et froide) Ces deux types sont graves !!!

Edouard

Je ne croyais pas à l'enfer ! *(Il boit)*

Pierre

(Hurlant aux assaillants) Nos enfants achèteront des kalachnikovs pour tirer, au hasard, sur vos gourbis !!! *(Méprisant)* Puisque le hasard est une de vos armes !

Agate

Mais, qu'il se taise !!! *(Un temps)* Nous attendons place de grève --- ! Place de grève. *(Elle a un haut le cœur)* *(Criant)* Et en criant, il nous désigne au bourreau --- *(Les assaillants s'avancent, font mine d'hésiter, puis lui enfilent une blouse).* Il nous désigne au bourreau---. *(Perdue)* Il faudra que je change les pneus de la voiture---. Elle ne passera jamais le contrôle technique ! *(Un temps)* J'ai la chair de poule !

Joséphine

(Pensive) Ce sera ma première et--- dernière, apparition sur internet. J'en suis pantoise ! *(Un temps)* Que ressent-on --- ? *(Aux assaillants)* Vous êtes des psychopathes !!!

Assaillant 2

(Hilare, à son comparse) Mon père avait décapité un coq ! Puis l'animal s'était enfui !

(Désignant Joséphine) Pourra-t-elle courir sans sa tête ? *(Un temps)* C'était un jeune coq !

Assaillant 1

(Plein de commisération envers son acolyte) Si Allah le veut, mon frère !

Assaillant 2

(Réjoui) Mon frère, j'ai confiance en Allah !

Joséphine

(Glacée) C'est fantasmagorique !

Fiacre

(Les assaillants lui enfilent une blouse. Il hausse les épaules et s'adresse à Joséphine à voix haute) Si nous en réchappons, nous le fêterons dignement ! *(Un temps)* On a peu l'occasion de ressusciter !

Joséphine

(A Fiacre, à voix haute) Une Porsche, des maîtresses, vous aurez bien vécu !

Fiacre

(A son épouse) Et pourtant, vous avez eu grand plaisir à étouffer votre entourage !
Sonnerie du téléphone, insistante. Les assaillants s'immobilisent.

Joséphine

(A haute voix) Qui peut nous appeler à pareille heure et avec une semblable insistance, si ce n'est la gendarmerie !!?

Léa

(Les assaillants lui enfilent une blouse). Dieu se réjouissant de la mort des innocents et récompensant ceux qui les tuent --- ? *(D'une voix blanche)* Ma fille est de l'âge des vôtres !!! Vous en aurez un jour, une, de cet âge là ---.

Gabriel

(Aux assaillants) Messieurs, j'insiste sur nos traditions d'hospitalité !

Assaillant 1

(Passant devant Gabriel, et s'adressant à lui, tout en enfilant une blouse à sa fille, Elvire) Que sommes-nous venus faire, ici ? *(Un temps)* Vous adresser un message ! *(Grave)* A l'encre rouge !!! *(Pusillanime)* Se faire un sang d'encre ! *(Un temps)* L'expression vient peut-être de là ! *(A Gabriel)* Vous jouerez au témoin ! *(Un temps)* Il faudra garder les yeux bien ouverts ! Pour raconter !

Léa

(Scrutant le deuxième assaillant, elle laisse échapper un cri) Non !!! Ce n'est qu'une enfant ! *(Un temps)* Cet homme a l'air que nous prenions, enfants, avant de couper la queue d'un lézard---

Gabriel

Je me félicite du discours clair et ferme que je leur ai tenu !

Léa

(A Gabriel, criant) Mais, c'est votre fille !!

Gabriel

Nous n'en décidons pas !

Léa

Nous n'en décidons pas !?? *(Un temps)* C'est tout ce qu'il crie pour la défendre--- !!!

Elvire

A six ans, j'ai écrasé un escargot ! *(Un temps)* Puis, découvert que ça ne se réparait pas !

Léa

(Avec des hauts le cœur) Je me sens--- abominablement fautive. Même si je n'ai pas aimé ça, de couper la queue des lézards ! Et, si je ne l'ai fait que par mimétisme, je vais le payer ! *(Un temps)* J'ai des fourmis au bout des doigts !

Assaillant 2

(S'avançant, frottant les lèvres d'Elvire, puis scrutant son doigt). Une enfant ? Non ! Elle s'est maquillée ! *(A Léa)* Si tu veux que nous l'égorgeons la première ?

Léa

(Très bas) Je suis glacée, *(Un temps)* mon cœur a du cesser de battre. *(Respirant avec difficulté)* Je vais lui arracher la peau avec les ongles et le cœur avec les dents !!!

Elvire

(Froide) Il faut que je me sorte de ce merdier ! *(Tandis que les agresseurs lui tournent brièvement le dos, elle ôte la blouse, défait son tee-shirt et son soutien gorge).*

Assaillant 2

(Se retournant, hors de lui) Tu seras lapidée !!!

Elvire

(A l'assaillant 1) Je suis vierge ! *(Un temps)* Je suis prête à vous épouser!

Assaillant 1

(Scrutant la poitrine d'Elvire, étonné, puis souriant) C'est un joker !!! Va dans une chambre !

Léa

(Un temps) Mon Dieu ! Je ne sais plus---. *(Pendant qu'Elvire s'éloigne, sans se retourner)* Si elle se retourne, je vais m'effondrer, *(Un temps)* et lui offrir une dernière et, misérable, image que je vais regretter pendant le peu de temps qui me reste. *(Un temps)* Sans mes enfants, j'aurais tenté quelque chose ! *(Un temps)* J'ai des nausées.

Julie

Je suis immergée dans un état de vide ---

Edouard

Je songe à Marat ! *(Il boit)* C'était déjà la terreur ! *(Un temps)* C'est toujours la terreur.

Léa

(Scrutant la chaise de sa fille, vide) Je suis incapable de détacher mes yeux de sa chaise !

Assaillant 1

(A son acolyte) Abdallah, va chercher d'autres blouses ! *(Abdallah obéit).*

Clémence

(A mi-voix) J'ai entendu du bruit !

Béranger

(A mi-voix, à son épouse, en se tassant sur son siège) Si les gendarmes interviennent, sur ce promontoire, nous serons trop exposés ! *(Hausant les épaules)* Ce promontoire--- ??? Pff ! C'est encore un truc d'architecte !

Julie

(Méditant) Les combats à la baïonnette et les bombardements de Hambourg, étaient-ils aussi barbares ? *(Scrutant les deux hommes)* Et le soldat inconnu, pareillement, un fou ? *(Un temps)* Je vais---, ils vont---. *(Un temps)* Ca ne me concerne plus---. *Bruit d'un train dans le voisinage. Les assaillants suspendent brièvement leurs gestes.*

Assaillant 1

(Sentencieux, à haute voix) Vivre chaque jour comme si c'était le dernier et comme si on allait vivre mille ans ! *(Souriant)* Emmanuel Kant !

Louise

(Pensive) Il faut que je trouve un objet lourd dont je pourrais m'emparer !

Richard

(Songeur) Nous devons nous écarter de la baie. *(Il pousse Louise. Elle résiste)*

Louise

La caméra et son trépied pourraient me servir d'arme. Il ne faut pas m'en éloigner ! *(Un temps)* Pourquoi me pousse-t-il ??? *(Hausant les épaules)* Mais, c'est habituel ! Il est dans la fuite, je suis dans l'affrontement ! *(A mi voix, à son époux)* Richard ! Apprête-toi à bondir !

Assaillant 1

(S'approchant de Louise, désignant en souriant la caméra, puis en appuyant sa kalachnikov sur sa gorge) Tu n'y pense pas ! *(A son acolyte)* Enfile une blouse à son voisin !

Le deuxième assaillant enfile une blouse à Richard, pétrifié.

Richard

(Ivre, les yeux fermés) Hors un peu de matière, l'univers n'est constitué que de vide ! *(Un temps)* Que sait-on de ce vide ? Hors qu'il donne naissance à de la matière ! Spontanément ! *(Un temps)* Une nouvelle sonde tourne autour de Jupiter. J'attendais d'en voir les images ---.

Assaillant 1

(Posant sa mitraillette sur le buste de Richard et s'adressant à son comparse) Enfile une blouse à sa compagne ! *(A Richard)* Que dis-tu !!?

Richard

(A mi-voix) Que sait-on du vide ?

Assaillant 1

La question est pertinente ! *(Un temps)* Mais, science sans conscience n'est que ruine de l'âme ! Dixit !?? *(A la cantonade)* Dixit !!?

Fiacre

(Criant) Rabelais !!!

Assaillant 1

Vous êtes toujours très attentif ! Monsieur Denis ! *(Un temps)* C'est ça ? Fiacre Denis !

(Montrant le sac) Abdallah, donne-lui une image !

(Abdallah sort du sac un écriteau sur lequel figure l'inscription qu'il porte sur son bandeau. Il le passe au cou de Fiacre)

Assaillant 1

(Faussement béat) C'est un verset du coran !

Léa

(Saoule) J'offre ma peau à des peaux inconnues et brûlantes que j'apaise. Si vous me désirez monsieur, même un instant ---. Je suis vivante, et morte ! Déjà---

Béranger

Il y a ce qu'on redoute, et ici, *(Sombre)* c'est l'horreur, et, *(Avec un pâle sourire)* et ce qu'on pressent --- *(Péremptoire)* Et c'est idiot, mais je pressens qu'on va nous sortir de là !!!

Assaillant 1

(S'approchant d'Edouard) Ca va être à vous ! *(Il tente mollement de lui prendre sa bouteille)*

(Grondeur) Vous auriez fini d'une cirrhose !

Assaillant 2

(Pour qu'Edouard lâche sa bouteille, il lui donne un coup de crosse) Tu n'es qu'un ivrogne !!!

Julie

(Ailleurs) Pendant plusieurs des jours à venir, il va transpirer de l'eau de vie ! Quand il boit --.

Assaillant 1

(Enfilant la blouse à Edouard, lequel résiste, mollement, puis s'adressant à son comparse)

C'est un acte religieux, mon frère ! Tel celui d'Abraham ! *(Un temps)* Ils méritent notre considération ! Ne les bouscule pas ! *(A la cantonade)* Abdallah est analphabète ! Dans sa famille, tous le sont ! *(Un temps)* Mais, il est très adroit ! *(Un temps)* Vous en jugerez !

Edouard

(Il boit) Peut-on, avant de mourir, se réconcilie-t-on avec soi ?
Un léger bruit extérieur.

Assaillant 1

Abdallah, éteint !!! *(Tournant la tête vers la baie)* Ne perdons pas de temps !
Abdallah éteint la seule lampe allumée. Une lampe sur pied, à côté de Fiacre. La pièce n'est plus éclairée que par la lune. Dans la pénombre, le premier assaillant se place derrière la caméra, l'allume et l'oriente en direction de Pierre.

Assaillant 1

Nous sommes en direct ! *(Un temps)* Pierre, ça va être à vous !
Abdallah sort son couteau et s'approche de Pierre. Louise se lève de son siège. Explosion d'une grenade aveuglante. Plusieurs tirs. Bruit de verre brisé. L'assaillant 1 s'écroule ! Edouard sort un sifflet à roulette de sa poche, puis siffle ! Abdallah, surpris, se retourne. Nouveau tir, il est abattu. Fiacre rallume la lampe sur pied. Joséphine sort son arme et vide posément son chargeur sur les deux hommes, à terre.

Joséphine

J'attendais le moment !
Suit un long moment de stupeur et de silence.

Clémence

Que s'est-il passé ???

Agate

C'est la guerre !

Pierre

(A Joséphine) C'est vous qui les avez abattus !??

Joséphine

Je ne sais pas !

Béranger

Qui a sifflé !??

Edouard

J'ai toujours un sifflet !

Fiacre

C'était très bref ! *(Un temps)* Trop ! Trop pour ---.

Agate

(Après un long moment de silence) Ce silence, long, inattendu, est monstrueux !

Julie

J'avais fermé les yeux. *(Un temps)* Je les rouvre ! C'est irréel ! *(Un temps)* Je raisonne lentement et mal ! *(Un temps)* Mon Dieu, Edouard, tu es couvert de débris et de sang--- !??

Edouard

(S'essuyant le visage, et scrutant ses mains en grimaçant) Je, je n'ai rien ! *(Un temps)* Ce sont des, des morceaux de, de l'un de ces hommes. Sans doute---.

Julie

Tu n'as rien ???

Edouard

(Il boit) Je le crains---.

Léa

(Pleurant nerveusement) Je doute !

Béranger

(Péremptoire) Quelqu'un vient de substituer un court métrage à leur film d'horreur, *(Un temps)* d'un scénario différent ! *(Pensif)* Je repense à « La rose pourpre du Caire » ! Etre acteur, contempteur de sa propre vie et simple figurant--- ! *(Un temps)* L'un de ces hommes est assis, la tête penchée, au milieu d'un amoncellement de verre.

Edouard

(Il boit) (Scrutant les cadavres, fataliste) Les images et les odeurs de la chair et de la poudre seront persistantes !

Richard

(Méditant) Un otage n'est jamais libéré---

Edouard

(Pâteux) Je devrais, *(Un temps)* comme ces flics américains, à la mort d'un des leurs, boire et chanter autour du cadavre ! *(Il pose un instant sa bouteille)* Je ne peux pas !

Léa

Je, je --- c'est confus, *(Un temps)* j'erre entre sidération, effroi, déni, colère, rancune, abattement, excitation, oubli---

Elvire

(Réapparaissant, nerveuse, sarcastique, à la cantonade) J'avais déjà baisé !!! *(Se plantant devant le cadavre)* Ca l'aurait déçu ! *(A son père, ironique)* Je baise comme maman ! Dès que ---. Souvent ! *(Les dents serrées)* J'ai trouvé un coupe-papier dans la chambre ! Je le lui aurais planté dans la nuque !!! *(Elle s'éloigne et va s'asseoir par terre)*

Léa

Mon Dieu ! Elle est sauvée---

Fiacre

(A la cantonade) Nous n'avions pas choisi l'ennemi !!! *(Un temps)* Méconnaissant nos défenses, c'est lui qui nous avait désignés ! *(A son épouse, avec un air de reproche)* Vous m'avez brisé les tympans !

Julie

Les gendarmes vont arriver !

Joséphine

(Son arme à la main) Nous devons répondre à une multitude de questions, sans recevoir de réponse.

Louise

Je suis médecin ! Il faut que ---. *(Elle se lève, s'avance, titubant, tirant son époux, s'approche des corps, tâte les pouls)* *(A haute voix)* C'est inutile !

Agate

(Ré-haussant le ton) Ni fleurs, ni couronne !!!
Au dehors, un échange bref de tirs.

Julie

(Sursautant) Ces deux garçons, c'est affreux ! *(Un temps)* J'ai un trou rose au côté droit---

Fiacre

(Ecarquillant les yeux) Leurs dépouilles sont écarlates !

Julie

(Ivre, à des proches imaginaires) Je vous prie d'accepter mes condoléances ! *Julie vomit.*

Joséphine

(Allongeant le bras, le revolver dans la main) Ils se sont fait tirer comme des lapins !!!

Pierre

(Méprisant) Et ils seront enterrés sans gloire !

Gabriel

(Péremptoire) Je vais exiger mon retour !!! L'idée d'être décapité m'a déplu ! *(Sentencieux)*
Face aux buffles, il faut éviter d'agiter un chiffon rouge ! Le buffle est un animal très sot !

Elvire

(Méprisante) Son retour dans la, Confédération !!? L'endroit est étouffant !!! J'étais allé
courir dans le pré d'un voisin, on m'avait dénoncée, et le propriétaire m'avait accusée de
menacer la repousse ! J'avais quatre ans ! *(Un temps)* --- de menacer le regain ! Le gain !

Richard

(Reniflant) Ca sent la merde !!!

Louise

(Respirant bruyamment) Ils allaient nous jeter du sommet des remparts !

Julie

(Eclatant d'un rire nerveux) Vont-ils sauver Fabienne ? *(Un temps)* Même si, déjà à moitié
folle, ce n'est que pour un sursis, douteux---

Clémence

(Un temps) Ma haine vient de s'éteindre ---. Je suis toujours aussi oppressée.

Richard

(Reniflant, inquiet) L'odeur de la merde ? Oui ! *(Un temps)* Mais, je crois que c'est moi ! Oui !
C'est moi--- *(Un temps)* Je pue la merde !!!

Louise

Nous puons la merde !

Léa

(A mi-voix) La poule d'eau choisit un des trois nids qu'a construits le coq ! *(Un temps)* Dans
notre jardin, c'est un de ceux qui est sur l'îlot. A l'abri du renard ! *(Un temps)* Les canards
n'en construisent qu'un ! Une fois sur deux, sur la rive. Et leurs poussins sont dévorés !!!
(Un temps) J'avais choisi la mauvaise maison. *(Accablée)* Je ne suis pas une bonne mère
poule ! *(Un temps)* Mais plutôt une cane, insouciante, légère ! *(Un temps)* J'ai la sensation
d'avoir bu, et d'avoir soif.

Julie

(A mi-voix, croisant les mains) Je remercie le seigneur de nous avoir épargnés !

Clémence

(A mi-voix, à son époux) Si mon épaule le permet, demain nous irons chez les, de Chausse !
C'était programmé de longue date ! *(Un temps)* Et ça nous éloignera de ce charnier ----.

Béranger

(A la cantonade, péremptoire) Les, de Chausse ont un château en Sologne ! *(Un temps)* Il y a
quelques mois, leurs douves ont été remblayées ! *(Contemplant les cadavres)* Et c'était sans
doute une erreur !

Clémence

Un château de famille !

Joséphine

J'ai visé la tête ! *(Un temps)* Les jambes auraient suffi.

Fiacre

Ils étaient déjà morts !

Joséphine

Nous n'en savons rien !

Pierre

Vous aviez un revolver dans vos toilettes !??

Joséphine

(Péremptoire) Je regrette qu'ils n'aient pas été pris vivants !

Fiacre

Qu'en aurait-on fait !!? *(Un temps)* Personne ne souhaite, voir revenir, ceux qui sont partis se battre chez eux. *(A mi-voix)* Et tout est fait pour les exterminer là bas !

Julie

(Soliloquant à voix haute, le regard lointain) Là bas ---. *(Un temps)* Même si le bonze qui se sacrifie et s'immole est dans une démarche voisine, je n'ai pas saisi le message de nos agresseurs, et, j'avoue être révoltée devant leur façon, barbare, de le transmettre ! *(Un temps)* Je suis terrorisée !!!

Pierre

(Haineux) Quel message !!?

Joséphine

(Un temps) Il faut être monstrueusement narcissique pour se réjouir de découper des têtes !

Richard

Ce sont des psychopathes !!!

Fiacre

(Avec une moue) Jadis, on riait de l'idiot du village ! *(Un temps)* Mais il n'était pas armé ! *(Un temps)* Paul Claudel avait jadis cloîtré Camille----

Léa

Entre les naïfs et les salauds, où nous situons-nous ???

Julie

(A Pierre) Peut-on ignorer les souffrances qui ont suscité leur geste !!?

Agate

(Eberlué, à Julie) Vous êtes --- !!! Devenue folle !

Elvire

(Caustique) Il est plus simple de croire que les autres sont d'autant plus cons qu'ils sont nés loin de chez soi !

Au dehors, explosion d'une grenade assourdissante, moins proche, suivie d'un éclat de lumière, moins violent.

Richard

Je crains que ce ne soit pas terminé !

Joséphine

(Péremptoire) J'aurais du garder des munitions !!!

Julie

Devoir sa survie à la mort d'un autre---. *(A mi-voix)* J'ai peur que, dans ce monde clôt, ce ne soit d plus en plus souvent le cas. *(Un temps)* --- de ne devoir sa survie qu'à la mort d'un autre, inconnu et lointain ---. *(Fixant les cadavres)* Leur image s'irise et se floute---

Au dehors, un nouvel échange bref de tirs.

Richard

Nous avons un sérieux problème avec ces gens là !!!

(Un long temps)

Clémence

(Virulente) Leurs femmes sont soumises ! Leurs voiles m'irritent ! Me menacent ! Et leurs habits de deuil transforment nos rues en allées de cimetièrre !!!

Béranger

(Désignant les cadavres) (Péremptoire) Leurs filles seraient paralysées devant la liberté que nous leur offrons, et surtout, les contreparties, qu'elles jugent effrayantes ! *(Un temps)* D'où, leur penchant à se courber et à se cacher sous des chiffons !

Elvire

Autrement dit, des gourdes !!!

Julie

Ne cédon pas aux amalgames !

Clémence

(Fataliste) Ignorer que ces terroristes se revendiquent du Coran serait naïf !

Elvire

(Un temps) J'avais acheté « Le coran pour les nuls ». Le titre m'avait plu ! *(Avec une moue)* J'ai trouvé ça barbant !

Richard

La notion de martyr est absente de l'ouvrage ! *(Un temps)* Le délit de blasphème n'existe pas ! Et l'apostasie n'y est pas condamnée !

Elvire

(Virulente) D'autant que, de leurs superstitions, je n'en ai rien à foutre !!!

Clémence

(A Elvire, pincée) Sauf quand ils s'invitent chez vous !

Béranger

(Péremptoire) Ces gens là ne sont pas musulmans ! *(Un temps)* Le coran, ils l'ignorent ! Et leurs mentors ne le pratiquent pas, ils s'en nourrissent !

Louise

(Un temps) Comment convaincre, et il en va de notre quiétude, ceux d'entre eux qui sont sincères, de défendre la liberté de penser, de croire, de ne pas croire, de changer d'opinion, *(Reprenant son souffle)* d'intervenir en faveur de ceux qui, chez eux, ne partagent pas leur foi, de protester contre les massacres des cooptes, des Azéris, *(Reprenant son souffle)* et de refuser toutes discriminations dans les pays où ils sont majoritaires ? *(Un temps)* A défaut, c'est leur propre liberté religieuse, perçue comme incompatible avec la démocratie, qui sera menacée chez nous !

Julie

Leurs corps sont, encore, chauds !!!

Au dehors, un échange de tirs, bref et plus lointain.

Pierre

Mais, leurs comparses se défendent, toujours !!!

Agate

Ces tirs me --- ! *(Un temps)* Je ne les supporte plus ! *(Désignant les cadavres)* Ils n'ont plus rien à faire ici !!! *(Accablée)* Je ne veux plus vivre au milieu des barbares !

Elvire

(S'esclaffant faussement) Ils avaient du se protéger le ventre, pour ne pas rejoindre les couilles en bouillie, les vierges qu'on leur avait promis !

Léa

Mais ma chérie, comment peux-tu diffuser de telles rumeurs !!?

Béranger

(Péremptoire) Avec ce genre d'affaire, tous les imbéciles vont avoir l'occasion de l'être davantage !!!

Agate

Qu'ils s'en retournent !!!

Fiacre

(Désabusé, et haussant les épaules) Les Incas qui étaient aussi barbares nous ont laissé des pyramides. *(Un temps)* Ceux là les détruisent !

Agate

---qu'ils s'en retournent, dans la péninsule arabe !

Julie

(A mi-voix) Brûler des livres, abattre des temples, au prétexte de rejeter l'idolâtrie n'est-il pas plus grave que de couper des têtes ?

Béranger

(A Julie) Ca, j'ai du mal à le comprendre !!!

Agate

Tant qu'ils n'effacent que des pans de leur histoire, je m'en délecte !!!

Clémence

(Désignant les cadavres) Ce sont des psychopathes mis en scène par des monstres ---

Elvire

(Perplexe) Je n'avais jamais entendus de semblables éloges funèbres !

Clémence

--- par des monstres qui en font des robots !

Edouard

(Il boit) *(Mi figue, mi raisin)* Le chef était un érudit !

Joséphine

Un pervers narcissique !

Julie

Ils ne représentent aucunement les musulmans ! Ils les trahissent !

Clémence

(Pincée) Et je suis certaine que nos biens pensants, de gauche, vont nous accuser d'avoir provoqué cette confrontation ! *(Un temps)* A cause de nos maisons, de notre façon de nous habiller, de notre isolement, des jardins, de nos ressources, que sais-je !?? *(Les mains tendues)* Et d'être responsable d'avoir failli être décapitée !

Elvire

(Avec une moue ironique) C'est paranoïaque, sans être tout à fait faux !
Au dehors, un échange bref de tirs.

Julie

(A mi-voix) Certains d'entre eux reviendront de croisades, désespérés, repentants. *(Un temps)* Les exactions auxquelles ils se livrent finiront par les troubler ! *(Un temps)* Comment ne pas imaginer leurs difficultés pour se reconstruire ?

Pierre

(A Julie, virulent) Quand la tolérance devient bêtise !!!

Edouard

Julie, je vous aime ! *(Il boit)*

Elvire

Repentant ou non !?? Qu'ils crèvent !

Edouard

(Grondeur, désignant les cadavres) Mademoiselle !!! *(Il boit)*

Elvire

(A demi hystérique) Madame !!! Mais, si vous voulez vérifier---

Edouard

Respectueux de mes engagements, je ne pratique pas l'adultère !

Elvire

--- je le regrette !!!

Béranger

(Péremptoire) Je ne pourrai plus vivre aux côtés de meutes d'hyènes laissées en liberté !

Louise

(Méditant) Si ces attentats se multiplient, à la ségrégation qu'ils subissent, s'ajoutera une ségrégation de peur qui augmentera leur chômage, leur misère, démultipliera leur violence !

Pierre

La chienlit !!!

Edouard

Vous voudriez réellement les mettre en cage !?? *(Il boit) (Pâteux)* C'est précisément ce qu'attendent ceux qui nous les ont envoyés--- pour susciter la dissension civile !

Agate

Leurs mentors se nourrissent du pétrole et se servent du coran pour ne pas le partager !!!

Edouard

Agate, c'est une lapalissade ! *(Il boit)*

Elvire

Pourquoi ne pas soudoyer ceux d'entre eux qui sont prêts à trahir !??

Edouard

Ca, c'est une idée ! *(Il boit) (Sarcastique)* Rémunérer les traîtres ! *(Un temps)* Je suis saoul !
Vous êtes ivres, de peur !

Un bref éclat de lumière, plus lointain.

Fiacre

(Sarcastique) Et, nous continuons à en accueillir !

Edouard

(Sentencieux) Ce ne sont pas les mêmes ! *(Il boit)*

Pierre

Mêmes superstitions, mêmes menaces !!! *(Un temps)* Ces attentats sont menés au nom de l'islam ! *(Un temps)* Pas au nom des protestants ou des bouddhistes ! Et s'ils se réfèrent à leur livre, c'est qu'il le permet !

Julie

Ceux là fuient la guerre---

Agate

(Virulente, désignant les cadavres) Nous sommes chez barbe bleue ! Sœur Anne, ne vois-tu rien venir !?!

Clémence

Si nous nous apitoyons, nous sommes perdus !!!

Julie

On ne choisit pas son lieu de naissance ! *(Un temps)* Et nous sommes autrement responsables de nos actes que ceux qui vivent dans les dictatures que nous armons !

Edouard

Ca, c'est vrai ! Et, c'est sans doute ce qui--- *(Il boit)*

Elvire

(Sarcastique) Les réfugiés sont-ils responsables de ce qui nous est arrivé !??

Pierre

Ils déferlent !!! (*Un temps*) C'est une régression culturelle, culturelle, sociale ! Une pollution rampante--- !

Agate

En les accueillant, nous cédon à la dictature de l'émotion !!!

Pierre

Et qu'on ne nous prenne plus pour des imbéciles !!!

Edouard

(*Il sort son sifflet et siffle*) (*Bafouillant*) Mesdames, Mademoiselle, Messieurs, vous êtes en état de choc !!!

Béranger

(*Péremptoire*) J'accepte de recevoir les païens, les mécréants, les apostats !!! Mais, je ne veux plus de ceux qui frayent avec un pareil obscurantisme !

Fiacre

(*A Julie*) Pollueurs, payeurs ! Il faut assumer ses choix ! (*Un temps*) Que ceux qui souhaitent en accueillir les prennent en charge !

Edouard

J'adore ce déballage ! (*Il boit*) (*Avec un geste large en direction des cadavres*) L'endroit et le moment s'y prêtent !

Echange de tirs, plus lointain

Léa

(*Sursautant*) Je ne cesse de trembler---

Pierre

(*Regardant en direction des tirs*) Américains, Israéliens, Saoudiens, qui l'ont compris, construisent un mur !!!

Edouard

Si--- (*Il boit, puis éclate de rire*) S'il était décidé de construire un mur, ô quel paradoxe, ce seraient aux ouvriers musulmans de le bâtir ! (*Un temps*) A défaut d'être au chômage, les chrétiens et les juifs sont informaticiens ou banquiers !

Agate

En mille neuf cent quarante trois, les Américains ont compris qu'il fallait emprisonner les Japonais qui résidaient chez eux !

Louise

(*Scrutant Agate*) Ne répondons pas à la folie, par l'intolérance et la haine ! (*Un temps*) Ni, à la barbarie, en devenant barbare !

Richard

Nous sommes dans un état de droit !

Louise

Il est illégal d'enfermer quelqu'un sur sa seule présomption de nuire !

Agate

Dans un état de droit !!? Pff ! D'où notre impuissance !

Julie

(*Virulente*) Condamner tous les musulmans serait simpliste ! Injuste ! Excessif !

Elvire

Et con !!!

Agate

(*Montrant les cadavres*) Je n'ai que faire de votre masochisme moralisateur !

Pierre

(Un temps) Nous devons retourner chez eux pour y remettre de l'ordre ! Les rééduquer !!

(Un temps) A défaut---

Elvire

(Pensive) Ca me rappelle Bush, junior ! *(Caustique)* Un homme qui marquera l'histoire !!!

Julie

(A Agate) La laïcité, c'est la liberté de culte ! *(Un temps)* Mais, cet attentat va vous servir de prétexte pour la dénoncer !

Edouard

(Il boit) Le peuple est abreuvé de prétextes !!!

Agate

(A Julie) Je n'ai que faire de vos leçons et de votre naïveté !!!

Richard

(Un temps) Cci dit, il serait bon qu'ils critiquent ce qu'on leur enseigne et se réconcilient d'abord entre eux !

Elvire

(Pensive) Comment croire en Dieu, dans ce merdier !!?

Louise

(Pensive) Donnons-leur le temps de s'émanciper ! A défaut, nous provoquerons crispation et rejet.

Clémence

(Contemplant les cadavres) Paroles, paroles---. *(Un temps)* Peut-on user de mots comme onguent ?

Edouard

Je dis que ! *(Il siffle)* On ne convainc pas, on libère ! *(Il boit)*

Pierre

(A Julie) Vous devriez être à leur place, là, morte ! *(Un temps)* Ils vont venir s'entretuer ! Et se servir de nous comme d'armes de guerre ! D'une guerre prétexte, et qui ne nous concerne pas !!!

Agate

(Aigre) Ils noirciront la couleur de nos âmes !! Puis de nos peaux---

Fiacre

(Sarcastique) Il faudra vingt mille ans pour que l'épiderme de ceux qui vivent chez nous blanchisse, naturellement. D'après les experts ! *(Un temps)* Mais si, d'ici là, la terre se réchauffe, c'est celle de nos descendants qui s'assombriera.

Elvire

(Eclatant de rire) J'aime bien ce que vous dites ! *(Un temps)* C'est toujours de travers !

Julie

(A Agate) Ne vous en prenez pas à des innocents sous le prétexte de leur ferveur !

Pierre

Allez forniquer avec eux !!!

Léa

(Un temps) *(Tremblante)* Je me souviendrai du froid, de cette odeur, cette humidité, de ces hommes couverts de sang.

Fiacre

(Sentencieux) Les blessures de l'âme sont les plus difficiles à soigner ! *(Un temps)* D'où le besoin de reprogrammer son cerveau en faisant des mouvements oculaires ! *(Un temps)*

C'est une technique officielle ! Des mouvements oculaires ---. *(Un temps)* Pour que, petit à petit, le souvenir de ce qu'on a subi, vu, entendu, senti, se fasse moins douloureux !

Elvire

(Eclatant à nouveau de rire) Il est vraiment de travers---

Agate

(Un temps) A défaut de nous battre, nous serons convertis !!!

Edouard

Je dis que ! *(Il siffle)* Que vous êtes en état de choc ! Pas en état de penser ! *(Un temps)* Et je prétends que les réfugiés que nous accueillons sont jeunes, ambitieux, entreprenants, que la plupart a fait de longues études, et donc que, que c'est du blé en herbe ! *(Il boit)*

Agate

(Désignant les cadavres) Un blé bourré d'ivraie !!

Julie

Ils sont soixante dix millions ! *(Un temps)* Réfugiés, déplacés ! Des femmes, des enfants ! *(Un temps)* A nos portes ! *(Un temps)* ---qui souffrent---

Léa

J'ai peur ! *(Un temps)* J'ai peur de la foule ! *(Un temps)* J'ai peur d'eux ! De leurs pratiques, de leur regard, de leur façon d'être ! *(Un temps)* J'ai peur d'être violente ! J'ai peur de mourir, *(Un temps)* d'être morte---

Gabriel

(Accent suisse) Qu'attendent-ils pour nous ôter ces menottes !?

Léa

Je ne suis plus en état de me défendre---

Richard

(Un temps) *(A Pierre et Agate)* Si les premiers immigrés étaient manœuvres et venaient du bled, les nouveaux sont plutôt cultivés, urbains---

Pierre

(Tendant le bras) Fous et armés !!!

Béranger

Fortement armés !!!

Clémence

(Pincée) A côté de la gare du Nord, il y a des endroits que je ne reconnais plus ! Et qu'on ne me dise pas que nous y sommes encore dans Paris ! *(Un temps)* Je suis devenue une étrangère dans mon propre pays ! *(Grimaçant)* Et toute cette promiscuité---

Béranger

Comment voudriez-vous obtenir un peu de cohésion sociale avec une immigration trop forte !!?

Louise

Les réfugiés ne sont pas responsables de leur nombre !

Pierre

Si ce n'est en se reproduisant comme des lapins !!!

Louise

C'est une opportunité !

Agate

Une opportunité !?? Avec notre endettement et notre chômage !??

Elvire

(Eclatant faussement de rire) Difficile à saisir dans un pays qui ressasse ses peurs---

Edouard

Je dis que ! (*Il tente sans succès de siffler*) --- qu'une moitié des start-up américaines est créée par des migrants ! (*Il boit*)

Agate

Les mexicains sont chrétiens ! (*Se prenant la tête*) J'ai la tête qui tourne---

Pierre

Ce sont des sectes !!! (*Un temps*) Et qu'elles se soient implantées chez eux ne les rend pas plus fréquentables ! (*Un temps*) Des sectes à combattre en tant que telles !

Louise

(*Péremptoire*) Des immigrants, nous en avons assimilé des millions !!! Et ce n'est pas quelques psychopathes qui---. (*Un temps*) Ils se couleront dans le moule, épouseront nos convictions, nos coutumes, au rythme où nous nous sommes éloignés de celles de nos parents ! (*Un temps*) Et la campagne publicitaire immonde, à laquelle nous venons de participer, (*La voix cassée*) comme tête d'affiche --- ne fera qu'accélérer le mouvement ! Ils se laïcisent ! (*Montrant les cadavres*) Ils sont d'autant plus violents entre eux que, d'ores et déjà, un tiers est agnostique, et un second ne pratique plus ! (*Un temps*) Voile et viande ne sont que des épiphénomènes ! (*Un temps*) Et parmi ceux qui pratiquent, ici, il n'y a que quelques milliers de fundamentalistes, au milieu desquels rodent quelques centaines de psychopathes---

Elvire

C'est un peu optimiste !!!

Béranger

(*A Louise, péremptoire*) L'impossibilité de tout contrôle rend vos chiffres douteux !!!

Pierre

On nous ment !!! Ils sont cinq fois plus nombreux !

Elvire

(*Montrant les cadavres*) Moins deux !

Richard

(*Pensif*) Toute société se fonde sur une dissimulation collective ! (*Un temps*) Elle est nécessaire à sa cohésion et sa stabilité ! (*Un temps*) En 1945, nous avons occulté les fautes de nombreux Français, en ne poursuivant que quelques dirigeants. Après la réunification allemande, la collaboration de ceux de l'Est avec la Stasi a été oubliée. En Afrique du sud, à la fin de l'apartheid, les crimes des blancs ont été ignorés, et au Rwanda, ceux de Hutus qui avaient massacré leurs voisins. (*Un temps*) Combien sont-ils ? (*Un temps*) De qui parle-t-on ? (*Un temps*) Nous sommes incapables d'en donner une définition ! (*Un temps*) Lesquels pratiquent ? Par conviction, par habitude, par bienséance ? (*Un temps*) Ne cherchons pas !

Julie

(*A Pierre*) Je suis outrée par la propagande malhonnête que vous faites à propos de ces chiffres !!!

Clémence

Chère Madame, en laisser d'autres s'installer, (*Montrant les cadavres*) compliquant des difficultés que nous n'avons pas su résoudre, friserait le ridicule !!! (*Un temps*) Et ces nouveaux venus, déracinés, seraient nos futurs tourmenteurs ! (*Un temps*) Ce sont les derniers arrivants, plus vulnérables, qui posent problème ! (*Un temps*) Pourquoi sommes-nous encore menottés !!? (*Un temps*) Je suis transie !

Elvire

(Sarcastique) Les derniers arrivants font chier !!! *(Un temps)* Même si certains d'entre nous sont arrivés depuis peu ! *(Un temps)* Je me sens comme, ---comme si j'avais fumé un truc, un truc qui d'habitude me calme !

Léa

De quoi parlent-ils ?

Julie

Nous consentirions au meurtre en les renvoyant chez eux ! *(Un temps)* Il n'y a rien de plus terrible que, le laisser mourir ---. *(Un temps)* J'aiderai ceux qui demandent asile !!!

Pierre

(Virulent, à Julie et Edouard) Je regrette qu'ils ne vous aient pas égorgée !

Edouard

(Il rote) Vous avez du pisser dans votre pantalon ! Et quand on baigne dans son urine, on perd tout recul !

Louise

(A Julie) J'ai de la compréhension, et je l'avoue, tout autant, de la rancune, vis-à-vis de ceux qui, en notre nom, *(Un temps)* vont devoir décider de leur nombre !

Béranger

(Péremptoire) La relativité géographique des confessions est nécessairement suspecte ! *(Un temps)* Pour moi, un bon musulman est agnostique ! Ou en chemin ! J'en dirais tout autant à propos des chrétiens et des juifs ! *(Un temps)* La foi est le résultat d'une programmation neurolinguistique imposée aux enfants. Si l'empreinte est irrationnelle, elle est forte ! Et il est difficile de s'en détacher. Et par manque de bon sens ou de courage, on épouse la foi de ses proches !

Fiacre

(Scrutant ses menottes) C'est un peu long !

Joséphine

(A mi-voix) Ne vous plaignez pas ! Nous sommes ressuscités !

Fiacre

(A la cantonade) Doit-on dire, nous sommes ou nous avons ressuscité ?

Béranger

(Péremptoire) Fort heureusement, il existe un non dit, chez nous, selon lequel la croyance est l'inverse de la raison, un sentiment relevant de la superstition, de la crédulité, voire du fanatisme ! *(Un temps)* Et pour ceux qui en doutaient, *(Désignant les cadavres)* ils en ont apporté la preuve !

Gabriel

(Un temps) Aujourd'hui, qu'as-tu fait pour les autres, demandait mon père ! *(Sarcastique)* Chez les protestants, nous avons, d'abord, des devoirs !

Elvire

Quel faux cul !!!

Edouard

Je dis ! *(Il boit)* *(Montrant les cadavres)* Et je répète que ce sont des psychopathes et que, et que, quelles que soient, la souffrance, les frustrations subies, l'absence d'attachement, la rancune, et la haine qui en résultent, n'est pas psychopathe qui veut ! *(Un temps)* Et que seuls ceux qui sont timbrés d'origine ---

Elvire

(Désignant les cadavres) Ce serait génétique !??

Gabriel

(Un temps) (Sentencieux) Français, vous êtes plus soucieux de croisades que d'aboutissements ! Et chez vous, civisme, ressort du gros mot ! *(Un temps)* Quand on manque d'exigence pour soi, comment en réclamer aux autres !??

Elvire

(Imitant son père) Réfugiés, immigrés, qu'êtes-vous prêt à consentir pour la France !!?
(Sarcastique) La question est helvète !

Léa

Je ne pense plus, ivre, plus vraiment. *(Un temps)* Je vis dans un brouhaha. Sans sens ! Je suis morte, je suis en vie ! Peut-être---. *(Un temps)* Je reconnais la voix de ma fille !

Clémence

(Montrant les cadavres) Si leurs potentats partageaient l'or sur lequel ils vivent ---.

Richard

(Montrant les cadavres) La peur, l'amalgame, et la rancune sont de mauvaises conseillères !

Léa

(Perdue) Oui--- ??

Richard

(Calmement) Si nous ne savons pas ce qu'est Daech, nous connaissons les hommes, une cinquantaine, qui le dirigent ! *(Un temps)* Des anciens du BAAS qui, sunnites d'origine, sont agnostiques et, hier encore, festoyaient et buvaient. *(Un temps)* J'en ai côtoyé certains ! *(Un temps)* Nourris dans un mélange de cultures arabe, anglo-saxonne et marxiste, ces hommes là sont, sans scrupules, méfiants, machiavéliques, cyniques, brutaux !

Léa

(Scrutant sa fille) Ils voulaient la violer ---.

Richard

Ils veulent se venger de ceux qui, en Irak, ont détruit leur régime ! *(Un temps)* Occidentaux, Wahhabites, Chiïtes ! *(Un temps)* Avec comme ambition réelle, usant de quelques religieux fanatiques et de jeunes gens fragiles, dévoyés, perdus, *(Un temps)* non pas de bâtir un état viable à long terme, *(Un temps)* mais de causer le plus de dommages, physiques, moraux, symboliques, aux ennemis qu'ils se sont choisis ! *(Un temps)* Leurs exactions sont l'expression de leur haine, envers nous, et plus encore, envers un islam qu'ils dénaturent et dévoient !

Julie

(A mi-voix) L'arbre malade ne doit pas cacher la forêt, ni la richesse du mélange des essences !

Elvire

(Pensive) J'aime la métaphore !

Julie

Le fils d'un sans papier a vu le jour ici---. Peut-on renvoyer son père !?? *(Un temps)* Nous avons un écheveau de laine entre les mains, de laine emmêlée--- et vous voudriez en faire une pelote bien lisse et ronde ! *(Un temps)* Si les demandeurs d'asile ont fui les combats, est-ce vraiment pour en susciter de nouveaux chez nous ?

Agate

(Scrutant méchamment Julie) Permettez-moi de hurler !!!
Edouard siffle et boit.

Louise

(A mi-voix) Je suis partagée entre ma générosité et, ma peur, *(Un temps)* mon empathie pour leurs souffrances et, mon souhait de ne rien changer à ma façon d'être---.

Pierre

(Féroce, désignant les cadavres) Puisque riches donateurs arabes et jeunes dans la dèche se permettent, la conscience bien tranquille, de tuer au nom du sacré, ça finira par un chapelet de bombes largués en aveugle sur leurs financiers, les pays qui les abritent et les aident ---!
(Un temps) Lesquels seront renvoyés à l'âge de pierre !!! *(Un temps)* Et il ne subsistera d'eux que des ombres sur un sable vitrifié avant que le vent ne les efface !

Elvire

Putain !!! *(Scrutant Pierre)* Il est tout aussi grave !

Pierre

Et si leurs commanditaires veulent l'éviter, qu'ils fassent le ménage ! *(Un temps)* Dans leurs rangs et dans leurs têtes !!!

Elvire

(Regardant Pierre avec commisération) Tout aussi grave !

Richard

La paix nécessite les malheurs les plus extrêmes ! *(Un temps)* Nous avons essuyé deux grandes guerres. *(Montrant les cadavres)* Ceux d'entre eux qui les admirent ou les soutiennent finiront-ils par le comprendre avant d'emprunter un chemin aussi douloureux !??

Béranger

(Péremptoire) A moins que, le pétrole remplacé par le soleil et le vent, ils ne disparaissent tout simplement de nos vies, puis des leurs !

Clémence

Je manque de patience !!!

Joséphine

(Jouant nonchalamment avec son revolver) Nous sommes de vieux imbéciles ! *(Désignant Elvire)* C'est aux plus jeunes d'y faire face ! *(Un temps)* Ignorant tout de la guerre et de ses séquelles, et sans préjugés, ils seront plus aptes à décider !

Elvire

(Pensive) Après plus d'un siècle de racket, elle paraît prête à nous laisser son fumier !

Léa

(Ivre, à voix haute) Où sont les malades, les débiles, les déments, les fous, les désaxés, les déséquilibrés, les fragiles, les détraqués, les furieux, les hystériques, les paranoïaques, les psychopathes, les schizophrènes, les pervers ??? *(Suppliante)* Il faut qu'on les trouve !!!

Elvire

(Pensive) Il n'y a plus qu'à--- ! *(Un temps)* Les dingues, les braques, les frappés, les schnocks, les toqués--- ! *(A voix haute)* Place aux jeunes ! Nous n'aurons plus qu'à, avant qu'ils ne nous tuent !!!

Fiacre

(Son portable sonne. Il le porte à l'oreille et répond à voix haute) Non ! En effet, nous avons été agressés ! Mais, Joséphine et moi, nous portons bien ! *(Un temps)* Et, comment dire ? Nous sommes en réunion ! *(Un temps)* Nous attendons les gendarmes ! *(Un temps)* Une réunion de débriefing !

Elvire

(Pensive) Une réunion de débriefing ??? J'adore ce mec !!! Il est trop !
Bruit lointain de sirène

Edouard

(Il boit) Ma sœur, ma sœur est psychiatre, va nous recommander de faire la fête ! *(Un temps)* C'était un vrai film d'horreur !!! *(Il boit)* --- de faire la fête pour oublier !

Julie

Des événements, Edouard, qui est positif, n'en retient que l'aspect ludique ! *(Accablée)* Mais, là, --- qu'en retiendra-t-il ???

Edouard

(Bafouillant) En tous cas, en tous cas, il y a une frontière, *(Un temps)* une frontière intérieure ! *(Il boit)* Une frontière morale !!! *(Un temps)* Que nul ne doit franchir ! *(Il boit)* Personne ne peut et ne doit contester l'égalité entre les citoyens, et moins encore, *(Il boit)* et moins encore, l'égalité entre les citoyennes et les citoyens ! Ca veut dire que !!! *(Il boit)* Ca veut dire que toute manifestation, ostentatoire, ou implicite, qu'elle soit vestimentaire, écrite, verbale, ou autre, *(Un temps)* ou autre, qui laisserait supposer qu'une citoyenne, qu'une femme, est d'un statut ou d'un rang inférieur à celui d'un citoyen, homme, est inacceptable !!! *(Il boit)* Et que toute personne qui la franchirait, quelles que soient ses origines, et ses raisons, fussent-elles religieuses, s'exclurait, de fait, de notre communauté nationale ! *(Il boit)* Liberté ! Egalité ! Fraternité ! *(Il s'assoupit un instant).*

Elvire

In vino veritas ! *(Très droite)* Au moins, c'est clair, c'est simple et c'est dit !

Béranger

(Un temps) J'avais raison d'y croire ! Nous n'entendons plus, ni tirs, ni explosions !

Clémence

(Pensive) Je ne rentrerai plus jamais seule chez moi !

Richard

J'ai les fesses sales, *(Se tâtant longuement la gorge)* mais, mais je n'ai rien à la gorge !

Léa

J'étais allé voir un mage---

Louise

(A Léa, perdue et souriante) Et il ne vous en avait rien dit ???

Léa

(Reprenant à voix haute les futures paroles d'un psy à l'accent suisse) Madame, il vous faudra du temps ! *(Un temps)* Du temps pour oublier ! *(Un temps)* Ah ---.

Richard

J'irai racheter des lentilles ---! *(Un temps)* Des lentilles de Salazie, et des crevettes.

Bruit de sirènes se rapprochant

Julie

(Les yeux tournés en direction des sirènes) Ils vont me faire une piqûre. *(Un temps)* Puis ils voudront me faire parler---. *(Un temps)* Je n'y parviendrai pas ! *(Un temps)* Me taire sera tout aussi difficile ! *(Un temps)* Je ne dormirai plus, *(Un temps)* je prendrai des cachets, *(Un temps)* je vendrai la maison---

Edouard ouvre les yeux, sort son sifflet, siffle, puis boit.

Julie

Je claque des dents---

Clémence

(Frottant son épaule, pincée, le regard tourné vers les sirènes) Ce n'est pas trop tôt !!!

Agate

(A voix basse, se levant) Je vais, entourée de dupes, attendre la mort, la peur au ventre !

Edouard

(S'essuyant le visage) Je suis tapissé du crâne de ces hommes ---. *(Perplexe et bafouillant)* Il me faudra songer à l'in-advenu ! Me dépendre de mon lieu et de mon temps. *(Un temps)* Faire l'inventaire de ce qui est devenu impossible---

Pierre

(Fondant en larmes) Alger, la blanche---

Joséphine

(Soudain rêveuse) J'irai revoir la mer, la mer, à Zuydcoote!

Fiacre

A Zuydcoote ??? Mais, c'était une défaite !??

Léa

(A mi-voix) Si vous souhaitez, Monsieur, un instant, vous allonger contre moi ---.

Elvire

(Scrutant les cadavres) Deux ninjas ! *(Un temps)* Décimés ! *(Un temps)* Putain ! Je n'y crois pas ! *(Un temps)* Il faut que je baise !!!

Eclats de gyrophares et bruits de sirène de plus en plus proches--- Edouard tente vainement de siffler, puis, ivre mort, s'effondre sur sa chaise.

Fin